



Economie



Présidente du SEL d'Yverdon, Erel Zannou a confié la réparation de sa chaise à Yves Linder contre 45 «pestras». JEAN-PAUL GUINNARD

Le système d'échange local d'Yverdon est «Unyversel»

Hauptausgabe

24 Heures
1001 Lausanne
021/ 349 44 44
www.24heures.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 32'577
Parution: 6x/semaine



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

N° de thème: 377.116
N° d'abonnement: 1094772
Page: 23
Surface: 54'544 mm²

Une douzaine de systèmes de ce genre existent dans le canton. On s'y échange des biens et du savoir-faire

Frédéric Ravussin

Combien vaut la réparation de cette chaise dont un pied est cassé? Cette question, l'Yverdonnoise Erel Zannou se l'est posée avant de confier son meuble à Yves Linder, hier après-midi. La réponse ne s'est pas comptée en francs. Encore moins en euros, mais en «pestras», une monnaie virtuelle - dite complémentaire - alignée sur une unité de temps: une heure vaut en effet 60 pestras. Elle est utilisée dans le cadre d'Unyversel, le système d'échange local (SEL) de la cité thermale, qui sera officiellement lancé demain par le biais d'une conférence publique (*lire ci-dessous*).

Si le canton compte aujourd'hui une douzaine de SEL - dont trois à Lausanne -, tout le monde n'est pas encore familier avec ce système qui se base sur les échanges de biens, de savoir-faire et de services et qui promeut la création du lien social. Concrètement, comment ça marche? Erel Zannou, présidente d'Unyversel: «Ma chaise avait besoin d'être réparée. Yves Linder est bricoleur et m'a proposé de la retaper. Pour cela, il a besoin de 30 minutes. Et comme je participe à son temps de déplacement, mon compte sera débité de 45 pestras, alors que le sien sera crédité d'autant.»

Tout le défi d'un tel système est de faire que ses membres soient autant donneurs que rece-

veurs. «C'est l'une des principales difficultés rencontrées: prendre conscience de ce que l'on a à offrir. De faire valoir son savoir-faire, en quelque sorte», note Sophie Recordon, cofondatrice d'Unyversel.

«Prime» d'entrée

Autre «barrière psychologique» à briser, celle du déficit. «Raison pour laquelle, on offre 300 pestras d'entrée de jeu», note Sophie Recordon, cofondatrice d'Unyversel. A l'inverse, un plafond maximal a été fixé à 3000 pestras. «Le but n'est pas de frauder le fisc, on n'entend pas se substituer à l'économie marchande, juste en être un complément», reprend-elle.

De fait, l'échange doit relever du coup de main et pas d'un service professionnel. «Prenons

«L'une des principales difficultés rencontrées est de prendre conscience de ce qu'on a à offrir»

Sophie Recordon,
cofondatrice d'Unyversel

l'exemple de cours de danse ou de musique. Ils doivent être donnés de manière ponctuelle, et être limités dans le temps.»

S'il est «inauguré» officiellement cette semaine, le SEL yverdonnois fonctionne déjà depuis quelques mois. «Nous avons démarré tout doucement, parce que

notre but n'est pas d'être virtuel, mais de proposer un lien communautaire, un échange de personne à personne», souligne Sophie Recordon. Du reste, pour devenir membre, il est impératif de d'abord participer à une rencontre mensuelle.

Aujourd'hui, Unyversel compte trente-six membres et semble avoir déjà trouvé sa place.

«Il faudrait que nous soyons une cinquantaine pour atteindre la masse critique, reprend Erel Zannou. Au-delà de cent cinquante, ça deviendrait compliqué, car on ne connaîtrait plus chaque membre. Or, le but, c'est justement d'éviter l'anonymat d'internet.»

A Lausanne, le premier SEL a du reste périclité il y a plusieurs mois déjà, laissant la place à des SEL de quartier. «Je pense qu'Yverdon a la taille adaptée à un tel système, confirme Jenny Maggi, sociologue à l'Université de Genève. Cela se remarque au travers d'autres activités communautaires mises en place, parfois par les autorités.»

Il n'est dès lors pas étonnant, au-delà de son étiquette verte, qu'Unyversel ait obtenu le soutien de l'Agenda 21 de la Ville. «Vraie idée citoyenne, elle cadre pleinement avec la politique d'approche communautaire voulue par les autorités», conclut Jenny Maggi.

www.unyversel.ch

Le SEL d'Yverdon accueille demain (19 h 30), à la Maison des Associations, quai de la Thièle 3, l'ethnobiologiste et permaculteur Gaëtan Morard qui donnera une conférence intitulée «La permaculture, quelle application dans le domaine social?»